

Li Ning a récolté six médailles en 1984 à Los Angeles, alors que la Chine effectuait son retour aux Jeux

«La gym m'a appris la persévérance»

« PATRICIA MORAND, CORSIER-SUR-VEVEY

Artistique ➤ Héros de la Coupe du monde 1982 en remportant six des sept médailles en jeu, Li Ning a hérité d'un surnom. Deux ans plus tard à Los Angeles, alors que la Chine effectuait son retour aux Jeux olympiques, le «prince de la gymnastique» épatait le monde en faisant main basse sur six médailles: l'or aux anneaux, au cheval d'arçons et au sol, l'argent au saut de cheval et au concours par équipe, ainsi que le bronze au concours général individuel. Li Ning a révolutionné l'artistique masculine comme Nadia Comaneci l'a fait pour l'artistique féminine aux Jeux de Montréal 1976, selon certains. «Dans les années huitante, la Chine a révolutionné la gym artistique, comme, plus tôt, les Russes ou, après et pour une deuxième fois, le Japon», explique le secrétaire général de la Fédération internationale André Gueishühler.

Donghua Li aux anges

Également double champion du monde, entrepreneur reconnu – une société portant son nom est spécialisée dans les équipements sportifs – et dernier relayeur de la flamme olympique à Pékin 2008, Li Ning a désormais une statue le représentant, à Montreux, à quelques encablures de celles de Charlie Chaplin et Freddie Mercury. Le Chinois était de passage sur la Riviera, hier, avec sa famille et toute une délégation, afin d'inaugurer l'œuvre dans le cadre du 150^e anniversaire de la société de gym de la ville vaudoise. Il avait conquis le public suisse en remportant la première des sept éditions du Mémorial Arthur Gander qui se sont déroulées à Montreux, en décembre 1985. «Quand j'ai eu finis mes mouvements, tous les spectateurs ont applaudi très fort. Je me souviens aussi de l'émotion des enfants qui étaient assis par terre. J'ai ressenti la passion d'un peuple», a-t-il assuré hier après midi en conférence de presse. «C'était il y a 32 ans. Le temps passe très vite...»

Dans une salle du Chaplin's World, le musée Chaplin, à Corsier-sur-Vevey, les membres de la délégation chinoise multiplient les selfies avec le champion de 53 ans. Arborant fièrement un maillot bleu aux couleurs de l'équipe nationale chinoise et frappé du nom de Li Ning, Donghua Li sautille. Il passe d'une discussion à l'autre, serre des mains et ne sait plus où donner de la tête. Le Lucernois d'adoption, vainqueur de l'or olympique aux cheval d'arçons sous les couleurs suisses en



Li Ning: «Tout ce que j'ai vécu m'a énormément apporté: la persévérance, la façon d'appréhender les difficultés et une certaine faculté à ne jamais baisser les bras.» Keystone

1996 à Atlanta, à les yeux qui pétillent. «C'est le troisième plus beau jour de ma vie après mon titre aux Jeux et la naissance de mon garçon voici cinq ans», assure le Chinois d'origine.

«Li Ning est une superstar en Chine», précise Donghua Li. «Il est l'une des principales vedettes du sport chinois avec Yao Ming.» Et l'ancien gymnaste de lever son bras pour imager la grandeur de l'ancien joueur des Houston Rockets. «Cela représente quelque chose de revoir Li Ning ici, en Suisse, où je vis depuis 28 ans. Nous nous sommes entraînés durant cinq ans ensemble. Nous habitons même vis-à-vis et nous allions dans la même école. Il était mon modèle, ma source de motivation. Le destin nous a séparés. Je suis venu en Suisse. Pas lui.»

L'admiration semble réciproque. «Je suis fier de ce qu'a réussi Donghua Li, avec qui je me suis retrouvé en équipe

nationale chinoise. Après sa blessure, tout le monde pensait que sa carrière était terminée. Il a travaillé avec une grande volonté et fini par devenir champion olympique. Magnifique!»

«Li Ning est l'une des principales vedettes du sport chinois avec Yao Ming»

Donghua Li

La force de caractère est un atout indispensable dans l'artistique. «En chinois, on parle d'ailleurs de gym de compétition en évoquant l'artistique», souligne Li Ning. «Tout ce que j'ai vécu

m'a énormément apporté: la persévérance, la façon d'appréhender les difficultés et une certaine faculté à ne jamais baisser les bras.» Le champion a réussi sa reconversion: «Je ne pouvais pas rester dans la magnésie (carbonate de magnésium utilisé par les gymnastes et les grimpeurs, ndr) toute ma vie... Par contre, j'ai eu la chance de faire des affaires en restant dans le monde sportif. Je participe également au développement des sports hivernaux en Chine (Pékin accueillera les Jeux d'hiver 2022, ndr).»

Repéré à l'école

Li Ning reconnaît volontiers que ses exploits olympiques de 1984 ont changé sa vie. «Tout ce que j'ai vécu en tant qu'athlète m'a transformé en tant qu'homme. Et même si j'avais manqué mes objectifs, j'aurais profité de tout le travail de préparation effectué.» A

l'époque, comment le gymnaste avait-il réagi en apprenant qu'il allait participer aux Jeux olympiques? «C'était une joie énorme, assortie d'un stress tout aussi important. Le moment était rare. J'étais tendu.»

Les médailles éparpillées

Très agile, tonique et habile dans les rotations, Li Ning avait été repéré très tôt pour être appelé dans un centre de perfectionnement provincial. «Des entraîneurs se déplacent dans les écoles pour repérer les talents», précise l'ancien champion. Au fait, qu'a-t-il fait de ses médailles? «J'en ai offert à mon entraîneur pour le remercier. Les autres sont dans des tiroirs ou des vitrines...» Il n'en dira pas plus. Son emploi du temps est minuté depuis son arrivée en Suisse mardi soir et ses visites, notamment, au Palais fédéral ou au siège du CIO. »

Les concours individuels pour lancer la fête cantonale à Guin

Fête cantonale fribourgeoise

Deux ans après avoir été le théâtre de la fête romande de gymnastique, Guin accueillera, l'espace de deux week-ends, la fête cantonale fribourgeoise de gymnastique. Le coup d'envoi de cet événement rare et incontournable pour tout gymnaste qui se respecte sera donné samedi matin avec les concours individuels dès 8 h 30.

Championne fribourgeoise aux agrès en titre en catégorie C7, Orià Bersier tentera de conserver son bien. «J'aborde cette compétition avec une certaine nostalgie», avoue la Bulloise de 25 ans. «Je pense qu'il s'agit de mon dernier concours individuel en C7.

même si je vais continuer dans la catégorie jusqu'à la fin de l'année...»

Orià Bersier s'était classée 5^e en C7 lors de la précédente

fête cantonale fribourgeoise à Bulle en 2010. Elle a remporté l'an dernier son premier titre dans la catégorie suprême.

«C'est le niveau le plus difficile techniquement», assure-t-elle.

«Il y a 19 ans que je fais de la gym et je commence à avoir passablement de choses à côté. Le temps me manque.» L'employée de commerce grüerienne, à la recherche d'un

nouveau défi, détaille: «J'ai deux entraînements par semaine avec la société, deux autres pour les compétitions individuelles et j'entraîne aussi les garçons de niveau C2...»

Avant de tourner une page de sa vie gymnique, Orià Bersier se réjouit: «Une fête cantonale, cela ne change pas grand-chose pour le concours individuel. Si ce n'est au niveau des infrastructures, nettement plus importantes. Par contre, c'est vraiment une chouette ambiance au sein de la société.» »

10 ET 11 JUIN (INDIVIDUELS)

Après individuels (salle de gym Leimacker). Samedi dès 8 h 30: filles C8 (fibou-geoises et invitées), filles C5 (fibou-geoises).

garçons C5. Samedi dès 13 h 25: garçons C6, C7 et C4. Elle&Lui, filles C7 et C8. Dimanche dès 8 h 30: filles C5 super-ear, garçons C2, C3 et C4. Dimanche dès 13 h 50: filles C5 inférior, garçons C1.

Tests individuels en gym & danse (parrainé) samedi dès 9 h.

Gymnastique à deux et individuelle (parrainé) samedi dès 9 h.

Athlétisme (Stade Leimacker). Décathlon et heptathlon samedi dès 12 h et dimanche dès 10 h. Pentathlon et tetathlon dimanche dès 11 h.

17 ET 18 JUIN (SOCIÉTÉS)

Agrès - canaux en 1 et 3 parties (Leimacker). Samedi dès 11 h à la salle de gym et dès 9 h 30 dans la patinoire.

Jeux (Stade Leimacker) ou, en cas de mauvais temps, salle de gym). Dimanche dès 9 h.

Parties officielles. Samedi à 11 h, remise de la bannière devant la halle de gymnastique Leimacker. Dimanche dès 13 h, cérémonie de clôture à la patinoire avec participation des résultats.

PLUS DE 2500 GYMNASTES SUR DEUX WEEK-ENDS

Guin accueille la fête cantonale fribourgeoise de gymnastique sept ans après Bulle et treize après Morat. L'organisateur singinois s'y prépare avec minutie depuis deux ans. Plus de 2500 gymnastes s'apprentent à envahir les installations du chef-lieu lors des deux prochains week-ends. Les concours individuels sont au programme de cette fin de semaine. Les concours de société prendront le relais le week-end suivant avec plus de 1700 participants

attendus. Notons également que le président Markus Haas et son équipe accueilleront les représentants de près de 100 sociétés du canton de Fribourg et de l'extérieur. Les concours se dérouleront dans la salle de Leimacker, la patinoire, le stade voisin et des terrains alentours, ainsi que, exclusivement lors de la venue des sociétés et en cas de mauvais temps, dans la salle de Wolfacker et sur les terrains voisins. PAM